

RÉFUGIÉS L'urgence d'agir

Hier encore, c'est dans une Europe ravagée par la guerre que les habitants étaient contraints à l'exil. Aujourd'hui, c'est vers cette même Europe que des centaines de milliers de personnes convergent pour ne pas mourir. Depuis le début de l'année 2015, plus de 350 000 personnes fuient les conflits ou l'oppression. Des centaines périssent à notre porte.

Face aux attermoissements de l'Union européenne et de ses États, face aux positions inhumaines de certains responsables politiques, face à l'hostilité d'une partie des citoyens européens, face au piétinement indigne des valeurs républicaines, il faut agir. Urgemment. La mobilisation croissante de la société civile et de la population, en Allemagne, en Autriche ou en Suède est un signe rassurant d'une conscience qui ne s'est pas éteinte. Elle est parfois indispensable pour bousculer les États et les pouvoirs publics. La France a pris la décision d'accueillir 24 000 réfugiés d'ici deux ans. Nous nous en félicitons mais une simple application d'une politique de quotas n'est pas suffisante pour accueillir avec dignité et humanité des milliers de migrants.

L'engagement citoyen et le refus de l'immobilisme, c'est la voie que la Ligue de l'enseignement a choisie. Avec nos amis italiens d'ARCI et toutes les organisations membres du Forum civique européen, nous avons, il y a plusieurs mois à Lampedusa, appelé à un rassemblement d'organisations et de citoyens pour contraindre les États membres de l'UE et les institutions à assumer leurs responsabilités politiques. Nous avons réclamé une politique publique européenne de l'accueil des réfugiés et migrants fondée sur le respect des droits humains. Nous avons également proposé que le 21 juin, journée mondiale des réfugiés, soit un moment privilégié pour sensibiliser les populations à l'ensemble des questions migratoires.

Au niveau national, notre réseau de fédérations départementales et d'associations locales se mobilise sur plusieurs fronts :

- promotion des initiatives de collectifs comme la collecte de moyens et de dons (avec Solidarité Laïque tout particulièrement) et l'accueil de personnes (avec le collectif "Pour un avenir solidaire"),
- recherche de mise à disposition de locaux d'accueil d'urgence dans nos centres de séjours,
- aide à la scolarisation des enfants et des jeunes,
- actions d'éducation populaire pour sensibiliser l'opinion, au-delà de l'urgence et de l'émotion, sur la situation et ses causes.

En choisissant la solidarité et la fraternité plutôt que l'indifférence et la peur, chaque citoyen œuvre pour la dignité de l'être humain et la paix. Agissons.

Communiqué de presse
de la Ligue de l'enseignement

Assemblée générale de la Ligue à Chambéry

Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement, a présenté le rapport moral à l'assemblée générale de Chambéry le 27 juin dernier. En voici de larges extraits.

Jean-Marc Roirant rappelle que "la laïcité requiert toute notre vigilance et notre engagement à la promouvoir" et qu'"elle doit rester un principe de liberté publique et non un levier d'exclusion"; il a précisé que "nombre de nos pratiques d'éducation populaire concourent au respect des convictions de chacun : éducation contre le racisme, lutte contre les stéréotypes et les discriminations, apprentissage du débat démocratique à l'école, éducation à l'égalité entre les filles et les garçons. Toutes nos actions à dimension sportives, de loisirs, solidaires, culturelles (conseils de jeunes, classes de découvertes, centres de loisirs, Juniors Associations...) sont des espaces d'ouverture, de curiosité et de délibérations pacifiées. Nous avons mené un travail d'explicitation avec « La laïcité dans les centres de vacances » et un travail de recension de nos ressources éducatives et pédagogiques en matière de laïcité et de citoyenneté."

Il a développé les différents chantiers dans lesquels la Ligue est engagée.

La refondation de l'école. "La Ligue a soutenu la démarche de la réserve citoyenne dans l'Éducation nationale en signant, avec la ministre, une convention d'ambassadeurs de la réserve citoyenne. Dimension essentielle de l'éducation populaire, elle propose de mettre son maillage territorial au service de ce nouveau mode d'engagement. Partout, informons les habitants, facilitons cet engagement auprès de nos usagers et de notre réseau, accompagnons les enseignants, les réservistes ou encore les équipes éducatives des établissements scolaires. Par cette voie nouvelle, nous pourrions gagner des sympathisants et des militants."

Pour lutter contre les replis identitaires et communautaires, il faut d'abord combattre la progression des inégalités et des ségrégations territoriales à l'école. La volonté réaffirmée d'une mixité vécue à l'école est essentielle. C'est pourquoi nous défendons les objectifs de la réforme du collège.

Il nous faut renforcer le travail concerté de la communauté éducative. Nous avons apprécié la reconnaissance formulée par la ministre de l'ensemble des acteurs de l'éducation : parents, collectivités locales, associations d'éducation populaire et la valorisation des Projets éducatifs de territoire (PEdT), cadre d'une mobilisation



“ Notre pays a plus que jamais besoin que progresse la justice sociale et de donner du pouvoir d'agir aux catégories populaires. ”

de tous ces coéducateurs. Pour promouvoir la réussite éducative de tous, il nous semble impératif de travailler à l'ouverture des établissements scolaires sur leurs territoires. Les PEdT constituent un espace pour fédérer toutes les ambitions : culturelles, sociales, laïques, démocratiques et égalitaires.

Plus que jamais la refondation de l'école a besoin de la Ligue, et la loi a besoin de l'implication des citoyens."

Le service civique. "Il doit jouer pleinement son rôle dans la transmission des valeurs de la République, pour former des citoyens plus engagés, plus autonomes et responsables. Il doit signifier pour les jeunes leur entrée dans le débat public. Servir l'intérêt général, goûter au collectif, exercer et valoriser sa citoyenneté dans le respect des autres sont autant de remparts contre l'intolérance et de germes de solidarité."

Depuis le 1^{er} juin, le service civique est devenu universel ; aussi devons-nous faire mieux dans l'accompagnement, le contrôle, le choix des missions... pour réussir cette formidable opportunité qui nous est offerte. Car si le service civique est une étape et une expérience dans la vie d'un jeune, c'est aussi un moyen, pour les associations, de redynamiser leur projet, de renouveler leurs militants, de créer de nouvelles synergies entre bénévoles et salariés..."

Rôle de la Ligue. "Cinq ans après sa publication, le manifeste «Faire société !» reste d'actualité. Alors que nous fêtons bientôt nos 150 ans, notre ambition ini-

tiale n'a pas changé : notre pays a plus que jamais besoin que progresse la justice sociale et de donner du pouvoir d'agir aux catégories populaires.

Nous avons de multiples atouts à faire valoir : un projet politique reconnu, une légitimité institutionnelle extrêmement solide, un réseau associatif et une surface économique importante, un panel d'activités étendu et un ancrage dans chaque département. Ces atouts sont des leviers précieux pour adapter notre modèle socio-économique aux profondes évolutions de l'environnement politique, économique, budgétaire, et social.

La représentation de notre réseau comme addition de fédérations départementales parfaitement cloisonnées a vécu. Nous devons apprendre collectivement à penser notre réseau et notre projet politique comme un "bien commun" duquel nous sommes tous garants quels que soient les périmètres de pouvoir et les frontières géographiques. La création des 13 grandes régions est désormais programmée pour le 1^{er} janvier 2016. Nous devons transformer cette contrainte en une opportunité". Jean-Marc Roirant évoque ensuite "la renaissance de l'Université du sport à dimension européenne organisée par la Ligue, l'UFOLEP et l'USEP avec la coopération des acteurs du sport au plan national et de l'ISCA (International Sport and Culture Association). L'enjeu ? Construire au niveau européen une nouvelle culture sportive pour en faciliter l'accès à tous les publics."

Des moyens nouveaux. "Le passage de la Ligue à l'ère numérique s'orga-

nise fondamentalement autour de trois leviers : le premier consiste à mobiliser le numérique pour renforcer notre efficacité collective. Il permet de renforcer le rôle central de la Ligue comme acteur éducatif et association complémentaire de l'enseignement public et de repenser nos modèles fédératifs et militants.

Nous avons été retenus, dans le cadre du PIA (Programme d'investissement d'avenir), pour notre projet «les Déclics du numérique». La mise en œuvre de ce programme va permettre à la fois la création d'une boîte à outils nationale ainsi que la mobilisation de milliers de jeunes bénévoles lycéens, étudiants et de volontaires, dans ce qui pourra être un véritable "Lire et faire lire du numérique". Le numérique transformera la vie fédérative et militante, la manière dont nous pensons notre relation et nos actions avec nos associations affiliées et nos modèles d'engagement associatif et militant.

Le premier parti pris de cette stratégie fédérative et militante d'ensemble est de mieux rassembler autour de notre identité politique. Nous allons nous donner les moyens de renforcer notre capacité militante et notre influence à travers une nouvelle méthode, qui doit conduire à l'élaboration d'un nouveau "Pacte civil et social". Cette démarche citoyenne intervient dans le contexte très particulier de nos 150 ans et l'horizon de la présidentielle. À deux ans de cette élection majeure, il est vital de nous positionner sur des enjeux sociétaux et d'élaborer notre projet en nous appuyant sur la force et l'actualité de nos combats."

Des inquiétudes. "Contrairement à l'inquiétude que suscitait la réforme territoriale et la loi NotRe, toutes les collectivités auraient la capacité de financer nos organisations.

Des facteurs d'inquiétudes persistent : quel sort pour la CPO Éducation nationale après 2016 ? Quel rapport de force politique après les prochaines échéances électorales et quelles conséquences pour notre réseau ? Comment vont évoluer nos grands secteurs d'activités tels que le tourisme social ou encore la formation professionnelle ?

Sur le volet capital du tourisme social, nous nous dotons de plusieurs outils dont le projet éducatif vacances, qui permet de mettre en valeur et d'assumer la dimension éducative et sociale de nos séjours et loisirs. C'est une formidable opportunité à la veille des 80 ans des premiers congés payés. Anniversaire que nous fêterons avec toute la dimension symbolique et politique qui l'accompagne."

Jean-Marc Roirant conclut en affirmant que "nous devons à la fois être fiers de ce que nous sommes, anticiper les changements à venir, en renouvelant certaines de nos pratiques ; ainsi serons-nous à la hauteur du progressiste qu'était Jean Zay, pour vivre nos 150 prochaines années."

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

UFOLEP

- 3 octobre : Fou d' Raid 2015 à Ardes-sur-Couze
- 11 octobre (COSEC Jules-Verne à Clermont-Fd) et 8 novembre (Complexe sportif J.-M.-Bellime à Cébazat) : matinée plurisports UFOLEP-MGEN

USEP

- 15 octobre : rencontre découverte rugby au Complexe des Cézeaux à Clermont-Fd
- 4 novembre : rencontre USEP-UNSS athlétisme au stadium des Cézeaux à Clermont-Fd

CEJ

Danse

- 17 octobre 2015 : danses collectives d'animation et concert-bal avec le groupe Hot Azoy à Clermont-Fd

Théâtre

- 17 octobre : "A plates coutures !" dans le cadre des Automnales à Ardes-sur-Couze.
- 30-31 octobre et 1^{er} novembre : Stage avec la compagnie Le Petit Théâtre Dakôté à Gerzat
- 6 et 8 novembre : Festival de Dallet
- 19 novembre : "L'homme d'habitude" dans le cadre des Automnales à Cournon-d'Auvergne

FORMATIONS

UFOLEP

- 3 et 4 octobre : rassemblement des animatrices Activités Physiques d'Entretien à Ardes-sur-Couze

USEP

- 12 et 13 novembre : séminaire académique USEP-UNSS au CREPS à Vichy

- **13 OCTOBRE :**
Assemblée générale **USEP** à Issoire
- **23 OCTOBRE :**
Assemblée générale **UFOLEP** à Volvic

Assemblée générale de la FAL
VENDREDI 6 NOVEMBRE 2015
19 h, maison des Sports
CLERMONT-FERRAND
Présentation et vote du budget prévisionnel 2016

Théâtre: des stages ouverts à tous pour lâcher prise, découvrir et progresser!

Au programme de cette année 2015-2016 :

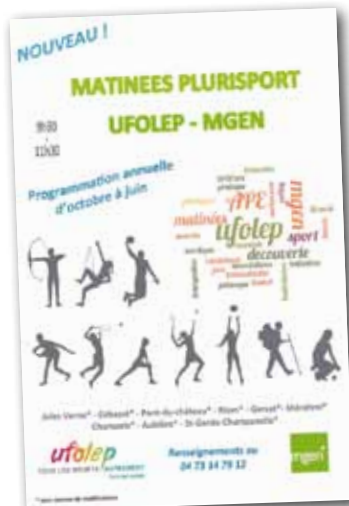
- **Les écritures théâtrales pour la jeunesse** avec le Théâtre du Pélican : un stage à destination des adolescents, de septembre à mai.
- **De la parole à la scène : collecte de parole, voix et interprétation scénique** : un stage autour du jeu d'acteur encadré par Claudine Van Beneden de la Cie Nosferatu Production, les 6 et 7 février.
- **Du récit à la scène : une troupe au travail** : un stage autour de la mise en scène encadré par la Cie Le Petit Théâtre Dakôté, les 31 octobre et 1^{er} novembre et les 12 et 13 décembre.

Les inscriptions sont ouvertes ! Attention le nombre de places est limité.

Visitez la plaquette de présentation sur www.culturefal63.org !

Renseignements & inscriptions auprès du service culturel :
04 73 14 79 16 / amartinez@fal63.org

Les matinées plurisports nouveauté de la rentrée 2015-2016



Fidèle à sa devise "Tous les sports autrement" le comité départemental UFOLEP 63 organise en partenariat avec la MGEN (Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale) des matinées sportives. Une fois par mois, le dimanche matin de 9h30 à 11h30 nous vous donnons rendez-vous pour pratiquer votre sport préféré et en découvrir d'autres. Une programmation annuelle vous sera proposée dans le prochain numéro.

Renseignements complémentaires :
UFOLEP 63 au 04 73 14 79 12.



Bienvenue !

Pierre-Benoit Imberdis a pris ses fonctions à l'UFOLEP le 13 avril 2015. Il est employé à temps complet depuis le 9 juillet. Il a pour mission de participer à la mise en œuvre des projets de développement des comités départemental et régional. Issu de la filière SRAPS "Management du sport", il possède une solide expérience dans l'animation sportive. Il a pris en charge les dossiers importants de notre projet 2013-2016 principalement, en ce début de saison

sportive, celui concernant les écoles de sport. Gageons qu'il saura mettre son expérience au service de l'accès à la pratique du sport pour tous dans le respect de nos valeurs laïques et citoyennes.

Remise des récompenses de la FAL



Fin juin, s'est tenue à l'Hôtel de ville de Clermont-Ferrand la traditionnelle remise de récompenses aux clubs, équipes ou personnes qui se sont distingués au cours de la saison par les dirigeants de la FAL, de l'UFOLEP et de l'USEP.



L'amicale laïque de Cunhat récompensée pour l'accueil de l'assemblée générale.

Philippe Bohelay, adjoint au maire, représentant Olivier Bianchi, après avoir souhaité la bienvenue aux présents, a rappelé que la laïcité, dans les événements récents, a été remise en cause. Or la laïcité est la garantie du vivre ensemble. Elle permet de se rassembler pour un but commun, pour faire une communauté de destin. C'est pourquoi il est heureux d'accueillir la FAL qui permet aux jeunes et moins jeunes de pratiquer des activités culturelles et sportives, des activités qui rassemblent. Après avoir affirmé que la Mairie de Clermont sera toujours aux côtés de la FAL "parce qu'on doit défendre la laïcité tous ensemble", il a remercié tous les bénévoles qui encadrent les activités.

Nadine Déat, conseillère départementale, a dit que le conseil départemental est aux côtés de la FAL qui fait un travail essentiel à travers la laïcité et ses activités sportives et culturelles. Madame Gomez, représentant la Cohésion sociale et Jeunesse et Sports, a, elle aussi, mis l'accent sur le développement de la citoyenneté, du vivre ensemble à travers les activités. Elle a salué le travail fait au quotidien pour faire de nos enfants de futurs citoyens. Après avoir salué et remercié les présents au nom du président de la FAL,

Gérard Chanel rappelle le moment privilégié que représente cette remise de récompenses organisée par la FAL, l'UFOLEP et l'USEP. Il s'agit d'un temps de reconnaissance de la Ligue envers ses militants, acteurs sportifs et culturels qui participent à un projet de société, de justice sociale, de solidarité et de laïcité, qui mettent en action un moyen de vivre ensemble, de se rapprocher, de se comprendre. Il s'attache à souligner que le milieu associatif, à côté de l'école, constitue un lieu privilégié qui donne à notre jeunesse les outils techniques et éthiques, l'amour de la liberté et de la République dans un monde de plus en plus incertain.

Il souligne tout le prix que chacun attache à cette traditionnelle remise de récompenses, exprime remerciements et reconnaissance à la municipalité de Clermont-Ferrand, qui accueille cette cérémonie, à celles et ceux, militants associatifs, qui prennent en charge cette jeunesse qui témoigne d'"un bel esprit, de caractère, porteuse et respectueuse des valeurs que véhicule la Ligue. C'est une performance, un esprit, un comportement que nous récompensons". Et c'est dans ce même esprit que sont honorés les militants engagés de notre fédération.



Le Stade Clermontois Volley-ball vainqueur de la coupe de printemps féminine.



Beaumont, école Jean-Zay, récompensée par l'USEP.

CLALAGE Saint-Georges-de-Mons - Les Ancizes

L'enthousiasme au service de la jeunesse

Deux amicales laïques, l'une de Saint-Georges de Mons, l'autre des Ancizes, un centre de loisirs dirigé en alternance par l'une ou l'autre, une volonté commune d'organiser les temps de loisirs et surtout de vacances, quelques dizaines d'enfants pris en charge... C'était avant. Le 1^{er} février 1996, le raton laveur est arrivé : il s'est nommé CLALAGE (Centre de Loisirs des Amicales Laïques...).

Aujourd'hui, le CLALAGE c'est 450 000 € de budget, sept permanents, trois animateurs en CDI, 35 animateurs vacataires, 1385 enfants et ados concernés sur un potentiel de 2000 ayant droit, chacun bénéficiant de 1000 à 1200 heures de loisir par an soit 130 000 heures/enfants, répartis sur 17 communes, 4 circuits de transport grâce à 4 mini-bus propriété de l'association. Au CLALAGE, outre les activités classiques, on pratique le patinage, la lecture de contes, les arts du cirque, le théâtre, la danse, les échecs, le modélisme, l'équitation, le ski de fond, la voile et le cinéma jeune public. En partenariat avec les établissements scolaires, il organise l'accueil des pré-ados aux Ancizes et à Chapdes-Beaufort. Il se préoccupe aussi d'accompagner les enfants aux activités sportives mises en place par les clubs du secteur. L'échange estival international avec les "jumeaux" espagnols et allemands demeure un temps fort du programme d'été.

Cet inventaire à la Prévert ne saurait faire oublier l'essentiel : la volonté sans faille des amicalistes d'abord, les élus locaux ensuite, d'offrir aux enfants et jeunes du territoire et des communes avoisinantes, des lieux et temps de loisirs de grande qualité et indubi-



Le bureau

Présidente : Jacqueline Reiniche
Vice-présidente : Solange Archaud
Secrétaire : Patrick Bouchardon
Secrétaire adjoint : Stéphane Diogon
Trésorière : Christelle Berthier
Trésorière adjointe : Nadia Ferrete

tablement attractifs. Autour de Manzat-Communauté, acteur principal et fédérateur salariant les permanents du CLALAGE, des communes de Saint-Ours-les-Roches, de Pulvérières, de Loubeyrat, de Charbonnières-les-Vieilles et pour quelques semaines encore de Pontgibaud-Sioule-et-Volcans, s'est créé une dynamique éducative dont les acteurs locaux peuvent être fiers.

Partenaires associatifs, prestataires de services, comités d'entreprises sans oublier la CAF-63 et la MSA-63 et les

services publics, c'est tout une toile patiemment tissée par de profondes convictions humanistes et par l'enthousiasme du directeur Julien Vasseur et sa garde rapprochée qui œuvrent de concert.

La mise en œuvre des TAP et leur gratuité prolongent les activités des mercredis et vacances scolaires sur Manzat communauté. 850 enfants, 25 intervenants, 98 000 € de budget, 96 % des élèves concernés, des heures de concertation... L'inventaire continue.

Les jeunes devenus grands deviennent animateurs, la structure est solide même si le départ en 2016 de Pontgibaud-Sioule-et-Volcans (7 communes) pose de nombreuses questions.

Et c'est ainsi que le CLALAGE fonctionne 320 jours par an. Une ruche n'en fait pas autant !

Amicale laïque de Saint-Julien-Puy-Lavèze

Tout pour l'école !



Le bureau

Présidente : Blandine Chassagne
Trésorière : Valérie Foulet
Secrétaire : Estelle Battut

repas dansant (moules-frites), arbre de Noël, loto, kermesse de fin d'année. Ces activités à la fois fédératrices (car ouvertes à tous) et d'autofinancement permettent d'apporter un aide non négligeable à l'école pour l'organisation de classes de découverte ou de voyages, pour l'achat de matériel scolaire collectif ou de livres (annuellement, jusqu'à

2 000 euros d'apport financier en direction de l'école et de ses élèves).

Deux exemples de solidarité et de complémentarité entre tous les acteurs locaux. L'arbre de Noël qui met à contribution à la fois les enseignantes qui présentent un spectacle préparé avec leurs élèves et les amicalistes qui organisent la distribution de cadeaux et de gâteaux confectionnés par les parents ; le tout dans la salle des fêtes mise gracieusement à disposition par la mairie. La kermesse qui elle dépasse le cadre de l'école avec des productions d'enfants, un lâcher de ballons, un spectacle déambulatoire, des ballades sur des ânes dans les rues du village.

"Nous sommes un bon groupe qui s'entend bien mais le recrutement de nouveaux membres est difficile ; j'aimerais que les habitants récents soient plus nombreux à nous rejoindre pour grossir les rangs de l'association et apporter plus encore à notre école" confie Blandine Chassagne la jeune et accueillante présidente.

"Tout n'est pas simple ; mais on se débrouille ; faute de salle de réunions, on utilise celles de la mairie ou de la cantine. Et puis on se sent soutenu par les parents d'élèves et les élus et on fait plaisir aux enfants !"

ÉCHOS

Comité UFOLEP du Puy-de-Dôme : Fou d' Raid 5^e édition le samedi 3 octobre 2015



Depuis 2011, le Comité UFOLEP du Puy-de-Dôme organise un raid annuel multiactivités ouvert à tous, licenciés ou non, amoureux de la nature en recherche du dépassement de soi ou de la simple découverte. Fou d' Raid se déroulera cette année le samedi

3 octobre dans le cadre magnifique d'Ardes-sur-Couze et du Cézallier (départ : 10 heures au village vacances "Le Cézallier").

Fou d' Raid consiste en un enchaînement d'activités sportives : course à pied, run and bike (un concurrent à pied, l'autre à vélo), VTT, épreuve surprise... Il se dispute par équipe de deux, mixte ou non.

Fort du succès remporté lors des précédentes éditions, deux catégories répondent bien à la philosophie de l'UFOLEP

- Raid famille : ouvert à des équipes de 2 ou 3 constituées d'un ou 2 jeunes âgés de 11 à 16 ans et d'un ou deux adultes sur des parcours aménagés (2,7 km de course à pied, 10 km de VTT accessible en VTC et une épreuve surprise).

- Raid découverte : en direction de toute personne désirant s'initier ou se tester sur l'une au moins des disciplines du raid famille.

Ces épreuves s'ajoutent aux traditionnels raids : promotion (pour les sportifs réguliers) et expert (pour les sportifs entraînés) comportant chacun des distances de course plus importantes et plus exigeantes en orientation IGN. La mise en place de cette manifestation a nécessité la constitution de parcours bien distincts, tracés dans un site naturel, un écrin de verdure qui devraient combler les plus difficiles.

Dans le cadre d'une démarche de développement durable, le Fou d' Raid veut avant tout donner une réponse à l'attente des amateurs de sports de nature. L'UFOLEP du Puy-de-Dôme entend ainsi jouer la carte du multisport et de l'éducation à l'environnement.

Renseignements et inscriptions avant le 26 septembre :
www.ufolep63.org / ufolep63@fal63.org - Tél. 04 73 14 79 12

TROIS AMICALES À L'HONNEUR

50^e anniversaire du FRJEP de Saint-André-le-Coq



De gauche à droite : Dominique Busson, maire ; Édouard Ferreira, président de la FAL ; Christian Francolon, actuel président du FRJEP et les anciens présidents.

50^e anniversaire de l'Amicale laïque de Pouzol



Édouard Ferreira, Frédéric Rideau et Jacques Bernard Magner entourent les 9 médaillées : Jean Rochonnat, Ginette Richard, Josette Chapuzet, Jean-Pierre Labbé, Yves Daniel, Henri Gros, Monique Blanchet, Michèle Boilot, Jean-Pierre Gardel.

80^e anniversaire de l'Amicale laïque d'Aubière



70 amicalistes et amis se sont retrouvés le samedi 13 juin au complexe Gidon. Les élus Jean-Paul Bacquet, Pierre Rioli et Christian Sinsard, ainsi que Marie-France Vogt qui représentait la Ligue de l'enseignement, ont souligné l'importance et les bienfaits du monde associatif, symbole de la laïcité et de l'éducation par le sport et la culture. Notre secrétaire générale Isabelle Pible s'est vu remettre par Eric Couzet, adjoint au Maire, la médaille de la ville, pour trente années d'engagement sans limite au service du milieu associatif aubiérois.

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS
 (15 lignes maximum) avant le 30 OCTOBRE 2015

Depuis sa création en 1991, le Cercle Condorcet de Clermont-Ferrand publie périodiquement un livret sur un sujet choisi par ses membres à l'issue de longs débats. Ces sujets s'inscrivent toujours dans les préoccupations qui affleurent dans l'actualité, et qui entrent dans son champ de vigilance : la citoyenneté, les valeurs de la République, l'éducation pour tous.

Pierre Miele, nouveau président du Cercle, présente le prochain livret qui sera publié dans quelques semaines ; on pourra également le consulter sur le site du Cercle : <http://clermontcondorcet.fr>

À l'occasion de cette présentation, le président rappelle les objectifs du Cercle et sa méthode de travail. Dans sa conclusion et conformément aux idées du philosophe, il souligne aussi l'importance que les membres du Cercle reconnaissent à l'éducation et la confiance qu'ils continuent à accorder à la mission de l'école.

“Ce qui rassemble, ce qui divise les Hommes”

Un nouveau sujet dans la permanence des objectifs présentés par Pierre Miele, président du Cercle

Le thème du présent livret résulte d'une synthèse de plusieurs questions traitées comme autant d'approches complémentaires d'une question commune : ce qui rassemble et/ou divise les hommes. L'objectif de cette réflexion a été de questionner et si possible d'éclairer le rôle des religions, des cultures, des langues, et autres facteurs potentiels dans les difficultés (ou pas) du “vivre ensemble”. Les faits dramatiques de cette année 2015 ont renforcé l'urgence d'une meilleure compréhension de ces phénomènes.

L'ambition de notre Cercle est d'instruire, en toute modestie, le citoyen en référence aux principes humanistes que nous défendons. Ainsi, les productions de chacun ont été soumises à la discussion des membres du Cercle ; un comité de lecture a veillé à la cohérence d'ensemble, tout en respectant l'originalité des investigations et des formes d'expression de chaque contributeur.

Une grande convergence s'est opérée autour de la question posée, quand les différents facteurs étudiés sont apparus moins comme des causes d'union ou de division que comme des instruments au service de pouvoirs qui les utilisent habilement.

À bien des égards, les propos tenus dans ce livret vont à l'encontre d'opinions les plus largement diffusées.

Un thème d'une brûlante actualité

Notre Cercle a choisi cette thématique de réflexion dès septembre 2013. Les événements qui ont marqué notre société au cours des mois suivants ont illustré l'importance de cette question et ont fourni une profusion d'exemples de divisions exacerbées : en France, avec le mariage pour tous, les incidents mettant en cause notre conception de la laïcité, l'événement dramatique de janvier 2015 et les réactions qui l'ont suivi ; mais aussi le fossé qui se creuse entre riches et laissés pour compte ; une tendance au rejet de l'Union Européenne qui s'accroît ; et dans le reste du monde avec les situations géopolitiques de l'Ukraine, et bien sûr au Moyen Orient et en Afrique, les guerres qui s'y déroulent, et le péril de l'islamisme radical.

Une question complexe et une approche possible selon plusieurs échelles

Tout ce qui rassemble les uns est en fait source de division avec les autres, et réciproquement ! Les mots utilisés peuvent exprimer des nuances importantes : rassembler ou unir, versus diviser ou séparer ; “unir” évoque un lien authentique et pérenne plus fort que “rassembler”, qui laisse place à l'opportunité, la circonstance, la stratégie. De même, “séparer” implique une rupture plus forte que “diviser”. Mais, il y a aussi relier, fédérer, associer, grouper...

Cela fait partie de la complexité de la question qui peut être abordée à plusieurs échelles.

- **À l'échelle des individus**, on peut évoquer comme facteurs d'union les liens traditionnels de filiation, de territoire (le quartier, le clocher), d'intérêt commun nécessitant la coopération. Ces mêmes facteurs peuvent aussi engendrer des divisions : conflits d'héritage familial, de voisinage, conflits de pouvoir ou d'intérêt dans les équipes, les communautés... Potentiellement dans toutes les formes d'organisation humaine, comme l'ont montré les sociologues Crozier et Friedberg dans “L'acteur et le système”.

- **À l'échelle de l'humanité entière**, on est loin d'une République mondiale soucieuse du bien commun et régie par une loi universelle génératrice de paix et d'harmonie. Contrairement à ce qu'on pourrait espérer, les valeurs de notre propre République ne semblent pas reconnues universelles !

- Les facteurs qui créent et entretiennent le sentiment d'appartenance à l'échelle des individus se retrouvent **à l'échelle des groupes constitués**, organisations humaines intermédiaires, avec les multiples formes qu'elles prennent. Le mécanisme d'union/division entrevu au niveau interindividuel apparaît dans sa généralité : dès



Réunion de travail à Lezoux. Visite historique de la ville sous la houlette de Ismaël Maçna, vice-président du Cercle.

Université d'été à Égliseneuve. Visite de l'exposition des marchands de toiles réalisée par les membres locaux du Cercle.

qu'un facteur unit une population, il la sépare du reste de l'humanité, mais une population unie par un facteur d'union peut être divisée de multiples façons par d'autres facteurs. L'humanité est ainsi découpée de manière toujours provisoire en tribus, nations, ethnies, classes sociales. On sait bien que les frontières qui définissent les États ne sont, en bien des endroits du Monde, que le résultat de décisions “politiques” imposées aux populations concernées à un moment de l'Histoire. Ainsi l'Union Européenne n'a pas été plébiscitée par les peuples d'Europe et les “quartiers Nord” de nos villes n'ont pas été choisis par ceux qui les habitent. La société des hommes est une organisation complexe... C'est pourquoi, nous avons limité notre approche à quelques facteurs supposés a priori influents, sans prétendre à l'exhaustivité : la culture, la religion, la langue, la solidarité, l'action associative... avec l'intention de montrer comment ces facteurs procèdent pour diviser ou unir, et d'identifier quelques enseignements à en tirer pour notre propre pays.

Des a priori rapidement mis en doute

L'a priori dominant dans les réflexions initiales était que ces différents facteurs sont des sources, des causes, d'union ou de division. C'est en effet l'apparence des faits et c'est aussi l'explication communément fournie dans le flot médiatique : par exemple, les religions fonderaient des communautés unies en leur sein, et même des civilisations ; leurs différences seraient à la source des affrontements. Explication qui a une conséquence sur l'idée que les humanistes se font des remèdes possibles : la connaissance de l'autre, le respect des différences, une affaire d'éducation en somme... Pourtant, ici et là des individus de religion différente, de culture, de langue, différente(s)... cohabitent harmonieusement ; l'Histoire met en évidence des situations géopolitiques mouvantes où religion, culture, langue... servent tantôt à unir, tantôt à diviser. Comme prétexte, comme moyen. Il semble donc qu'il y ait des facteurs plus déterminants.

C'est pourquoi, si nos analyses et réflexions ont visé la lucidité, elles ont cependant évité toute conclusion manichéenne.





Organisation d'un voyage culturel à Paris. Visite d'un lieu emblématique de la République : le Sénat.

LE PANORAMA DES PRODUCTIONS

■ La laïcité *Roland Ferrandon*

La laïcité française, fondée sur la liberté de conscience et de pensée, l'égalité en droit de tous les citoyens, la prépondérance de l'intérêt général et la neutralité de l'État à l'égard de toutes les religions, devrait permettre de dépasser les particularismes et les antagonismes qui divisent. Mais, parce qu'elle est souvent mal comprise ou dénaturée, sa signification et sa mise en œuvre sont l'objet de controverses récurrentes. La laïcité conçue comme un facteur d'union et de paix entre les hommes est aujourd'hui instrumentalisée par certains pour créer la confusion et même stigmatiser une partie de la population.

■ La religion *Jacques Bernard*

Un examen historique des fonctions de la spiritualité et des religions à travers l'histoire du monde met en lumière une constante dans l'utilisation des croyances pour instaurer et maintenir des pouvoirs : pouvoir sur les esprits et pouvoir sur l'économie. Cet argumentaire est aussi un plaidoyer pour un enseignement scolaire laïque du fait religieux.

■ La culture *Michel Amrein*

La culture, entendue au sens anthropologique de "mode de vie et de pensée spontanée d'une population incluant ses croyances", apparaît facteur prépondérant d'union interne à une population, au point de devenir obstacle à l'intégration de toute autre population d'origine et donc de culture différente. Pourtant les exemples abondent d'intégrations réussies. Une éducation qui favorise la connaissance des autres et le respect des différences, qui promeut la diversité au rang d'enrichissement, devrait faire tomber cet obstacle au "vivre ensemble". À moins que le facteur culturel ne fasse que refléter et renforcer un facteur socio-économique plus déterminant.

■ La langue *Annie Bernard, Ismail Maçna*

Ces contributions éclairent la fonction du langage dans les relations humaines, interindividuelles et entre les groupes. Elles mettent en lumière un paradoxe propre à l'exercice de la langue : outil de communication sur le plan individuel, elle peut aussi être source de malentendus ; outil de cohésion sociale, elle peut aussi devenir instrument de pouvoir et d'oppression, entraînant de véritables guerres linguistiques. Les auteurs analysent enfin les stratégies que des hommes mettent en œuvre pour éviter les conflits, pour déjouer les incompréhensions ou les renforcer.

■ La langue : le cas de l'Ukraine *Odile Genevrier*

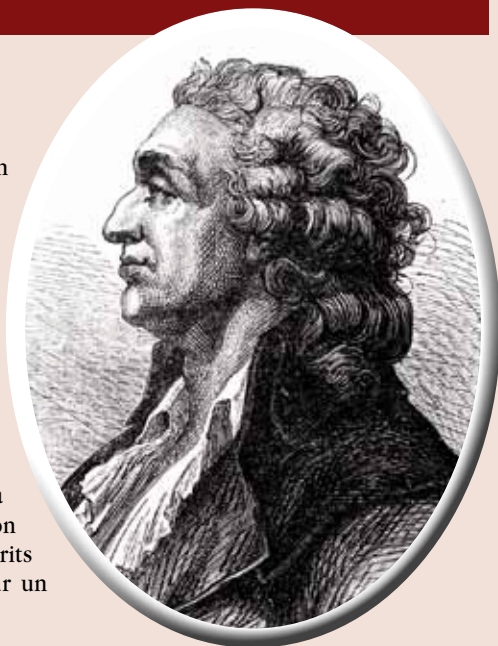
Cette contribution a pour but de donner quelques "clés" permettant une meilleure connaissance du parcours historique de cette région, et donc de mieux comprendre les problèmes qu'elle connaît actuellement. La question de la langue, liée à celle de l'identité, est un des facteurs de la très grande fracture qui ébranle le pays actuellement.

■ Les solidarités *Huguette Rubio*

Après un exposé des différentes formes et motivations de la solidarité, cet exposé s'interroge sur la signification et la portée de dispositifs récemment adoptés par notre gouvernement, au nom de la solidarité, notamment entre générations...

■ La vie associative *Alain Bandiera*

Conquête démocratique récente, La liberté d'association est allée de pair avec celle de la liberté d'expression. En dépit de dévoiements toujours possibles, l'association au sens de la loi de 1901, est un des moyens pour rassembler des hommes et femmes pour une action commune désintéressée et la mise en œuvre des valeurs de la République.



Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet, 17 septembre 1743/ 29 mars 1794.

■ La pensée unique *Guy Cagniant*

Cet exposé rappelle le contenu généralement admis de ce qu'on appelle "la pensée unique". Cette idéologie maintient et justifie à la fois la division entre pays riches et pays pauvres, entre populations riches et pauvres d'un même pays. Les uns déplorent cette division, les autres en profitent ou s'en satisfont, mais tous accèdent à l'explication selon laquelle il ne peut en être autrement.

■ Les femmes et les hommes qui ont agi pour la République *Alain Bandiera, François Robert*

Bien des grands hommes et des grandes femmes, jalonnant l'histoire, ont contribué à l'élaboration de la République et à la défense de ses valeurs. Quatre d'entre eux viennent de recevoir les honneurs posthumes du gouvernement.

Les contributions consacrées à Jules Ferry, à Jean Zay, à Germaine Tillion et à Lamartine peuvent également être considérées comme autant d'hommages. Ces rassembleurs qui ont lutté pour défendre la dignité des hommes ont aussi provoqué des adversités violentes qui n'ont pas reculé devant le crime.

Une mention spéciale à Lamartine dont la notoriété littéraire a un peu éclipsé l'action politique au service fervent de la justice et de l'égalité.

Que peut l'école ?

Dans notre République, l'école est réellement un facteur et un instrument d'union :

- lieu de brassage et instrument d'intégration des individus d'origines, de catégories et d'appartenances culturelles diverses, dans le respect des différences ;

- lieu de l'instruction de l'individu considéré comme sujet rationnel de droit, instruction qui l'élève et le libère ; le savoir et le jugement lui permettant de résister aux croyances et aux pouvoirs ;

- lieu de diffusion des valeurs humanistes de la République, et en cela de formation du citoyen.

C'est bien le projet que Condorcet assignait à l'"instruction publique", pour tous et gratuite, dès 1791, dans un contexte où un pouvoir avait régné au bénéfice de la caste aristocratique, avec comme instrument la religion catholique. Avec Condorcet, les philosophes des Lumières proposaient un ensemble de valeurs, un projet de civilisation, un idéal humain et politique dont toutes les sociétés devraient essayer de s'approcher, un horizon collectif universel.

Ce projet a connu bien des revers dramatiques, engendré bien des désillusions. Il a pourtant inspiré le monde démocratique au sein duquel il reste un combat d'actualité.

Mais l'école est bien démunie face aux influences contraires et à des facteurs nombreux de division :

- elle ne peut s'opposer aux valeurs matérielles dominantes, promues hors de l'école, notamment celle de l'individualisme qui délégitime toutes les autorités institutionnelles ; valeurs auxquelles elle est également sommée de préparer la jeunesse dans un esprit de compétition et de luttes de pouvoir ;

- elle ne détermine pas l'usage que les individus feront de ce qu'elle leur a appris (ce qui serait contraire à leur liberté) ; elle n'est pas responsable du terrorisme à support religieux et de ses soutiens ; elle n'est pas non plus responsable du banditisme criminel ou mafieux et de la délinquance financière, tout aussi contraires aux valeurs humanistes.

Pour exercer sa mission des origines, l'école doit, il faut bien le reconnaître, faire face à des difficultés croissantes liées à la diversité de ses publics, tant par leurs origines et conditions de vie que par leurs perspectives d'avenir ; elle doit faire face aux attentes et critiques par conséquent contradictoires dont elle fait l'objet de manière récurrente. Toutefois, ceux qui n'en finissent pas d'en dénoncer les imperfections devraient s'interroger sur ce que deviendrait une société sans école. Car elle demeure un des lieux où sont encore possibles le rassemblement des hommes et l'apprentissage de la fraternité.



Dossier réalisé par Pierre Miele, président du Cercle Condorcet avec la contribution d'Huguette Rubio, vice-présidente et d'Alain Bandiera, membre du Cercle.

ICI & LÀ

● Des images championnes du monde

En dehors de quelques déceptions éprouvées par les Français à la suite du récent championnat mondial d'athlétisme de Pékin, force est de constater l'émerveillement suscité par les superbes images diffusées par la TV publique. Des images exprimant une sorte de réhabilitation du corps tant calomnié par l'esprit. Images du réel, filmées avec une telle densité qu'elles ont bouleversé les plus insensibles des spectateurs, davantage que l'aurait provoqué une vue en direct des événements. Beauté des prises de vues en contre-plongées des perchistes, ou des coureurs saisis au ralenti comme pour chambouler et décomposer la durée réelle du mouvement. Ces artistes opérateurs, derrière leurs caméras, ont eux aussi mérité des médailles. Preuve a priori que l'art de capter l'image en mouvement transcende la pratique du sport.

Michel Angéleri – AL Chamalières

● Un nouveau théâtre à Paris ?

Certains se souviennent peut-être qu'il existait à Paris au 3 de la rue Récamier (qui est aussi le siège de la Ligue de l'enseignement) un théâtre où Jean Vilar avait joué avec le TNP, de même que Jean-Louis Barrault chassé de l'Odéon après 1968, où les sociétaires de la Comédie Française organisaient par la suite leurs répétitions et où Monique Morelli venait chanter *Le Déserteur* de Boris Vian et *La Butte Rouge* sous les applaudissements d'Elie Ferrier et des stagiaires de l'ancienne UFOLEA.

Or il semble bien que ce lieu de mémoire doive prochainement reprendre son nom et ses attributions de "Théâtre Récamier" pour des manifestations de théâtre, lectures, ou conférences... de petites formes comme on dit. Selon la délibération de l'Assemblée générale de Chambéry, "il s'agira de créer une salle d'environ 250 places, ouverte à toutes les formes d'expression artistique, conforme à tous les standards actuels en termes de sécurité, de confort, d'équipements techniques, d'accessibilité aux publics porteurs de handicap... Cette rénovation ne devra pas dénaturer la vocation initiale de théâtre et devra préserver ses qualités acoustiques exceptionnelles".

Nous étions quelques-uns dans les années 70 à déplorer que ce théâtre – notre théâtre Récamier – ait été fermé et transformé en salle de réunions. Nous souhaitons même qu'il soit ouvert aux troupes amateurs de la Ligue afin que celles-ci puissent confronter leur travail aux conditions exigeantes du public parisien. Cela sera-t-il le cas lorsque les travaux de rénovation qui doivent commencer en 2015 seront terminés ? En tout cas, l'idée devrait être relancée afin que nos pratiques et nos ambitions artistiques retrouvent leur visibilité et leur légitimité d'œuvres laïques d'éducation péri et post scolaire.

Avec les DDEN

Résolution générale du congrès 2015 des DDEN

Les DDEN réunis pour leur 101^e congrès, du 12 au 14 juin 2015, réaffirment leur attachement au principe de laïcité et donc leur demande de voir respecté le préambule de la Constitution de la République.

Ils considèrent que la défense de la laïcité est une exigence de leur mission.

Ils réaffirment avec force que l'École publique et laïque est la seule école de la République. C'est le creuset de la cohésion sociale où l'on apprend les valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité, donc à penser librement, à se respecter, à vivre ensemble. Pour remplir cette mission d'éducation à la laïcité et au vivre ensemble, l'École publique doit pouvoir s'appuyer sur des décrets, circulaires, déclarations en cohérence avec les lois. En l'absence aujourd'hui de cette cohérence, l'incompréhension des familles, la position difficile des enseignants, des tentatives d'entrisme dans l'école sont sources de conflits aux lourdes conséquences.

Les DDEN demandent donc la clarification des textes dans l'esprit de la loi de 1905.

Ils redemandent :

- l'abrogation des lois Debré, Carle, et de toutes les lois anti-laïques ;
- l'application intégrale du Code de l'éducation sur l'ensemble du territoire national ;

- une École publique dans chaque commune, dès lors que la population totale d'âge scolaire permet l'ouverture d'une classe.

Ils rappellent que l'école publique doit pouvoir remplir au mieux ses missions, donc, dans la perspective d'une refondation réussie, bénéficier des conditions et moyens nécessaires à la réussite de tous les enfants :

- création de postes ;
 - recrutement et formation des enseignants pour un enseignement de qualité ;
 - une meilleure organisation de la scolarité des enfants en situation de handicap, et l'obligation de mettre en accessibilité les locaux accueillant du public ;
 - la possibilité de scolarisation dès 2 ans, dans des conditions d'accueil adaptées ;
 - un véritable service de santé scolaire, outil de prévention, qui puisse assurer un réel suivi ;
 - des réseaux d'aide à la scolarisation des élèves en difficulté suffisants en nombre et en formation.
- Concernant les rythmes scolaires, ils insistent sur la nécessité :
- de réaffirmer dans les textes la complémentarité entre les temps distincts scolaire et périscolaire ;
 - d'obtenir la gratuité et la qualité des activités périscolaires ;

- d'exiger des intervenants le devoir de laïcité et le respect des règles imposées aux fonctionnaires

La fonction officielle des DDEN est inscrite dans le Code de l'éducation, c'est à ce titre qu'ils redemandent à siéger au Conseil Supérieur de l'Éducation et en CDEN avec voix délibérative.

Ils sont historiquement les premiers partenaires de l'École publique, laïque. Dès lors que la scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans, ils demandent qu'à l'occasion de la réforme du collège, en cours, leur intervention soit étendue au collège, dans les limites de leur fonction.

Sollicités dans le cadre de la réserve citoyenne, ils entendent poursuivre la défense de la laïcité dans et autour de l'école. La Fédération des DDEN, association, demande à être reconnue "association complémentaire de l'école".

Sur ces bases, dès à présent, la Fédération, les Unions départementales, les secteurs, se mobilisent pour préparer le prochain renouvellement quadriennal avec l'objectif : "une école - un DDEN".

Résolution adoptée à l'unanimité du Congrès, à Perpignan, le 14 juin 2015.

Danses du Monde

Stage danses simples + concert-bal pour ouvrir la saison !

La commission de bénévoles en danses du monde et le service culturel de la FAL vous donnent rendez-vous le samedi 17 octobre 2015 pour le premier stage en Danses Collectives d'Animation encadré par Catherine Aubert de 15 heures à 19 heures à la maison de quartier de Champratel.

Ce stage s'adresse à tous, adhérents FAL ou non, débutants, initiés ou confirmés, grâce à l'alternance entre danses faciles et danses de niveau intermédiaire. L'objectif principal étant de pouvoir permettre aux stagiaires qui le souhaitent de retransmettre les danses apprises à un large public : enfants, adolescents, seniors. Il s'agit avant tout d'un moment convivial permettant de se retrouver pour le plaisir de danser !

Inscriptions jusqu'au 16 octobre. Tarif réduit avant le 2 octobre.

Le stage sera suivi d'un concert-bal de 21 heures à minuit avec le groupe de musique Klezmer Hot Azoy ! Le groupe auvergnat revisite à sa manière festive la musique klezmer, les chants



traditionnels yiddish et les danses populaires. Une petite buvette sera ouverte pendant la veillée. Les inscriptions au concert-bal peuvent se faire directement sur place le jour J (tarif du concert-bal sans le stage : 5 euros).

Vous pouvez aussi vous inscrire dès maintenant aux 3 autres stages qui suivront dans l'année :

- Danses de Grèce : 28 et 29 novembre 2015 encadré par Maria Douvalis.
- Danses d'Israël : 30 et 31 janvier 2016 encadré par Christine Montaner.
- Danses de Gascogne : 19 et 20 mars 2016 encadré par Pierre Corbefin et Philippe Marsac.

Retrouvez le détail de ces stages dans la plaquette de présentation sur :

www.culturefal63.org

Renseignements et inscriptions au service CEJ : 04 73 14 79 16 / amartinez@fal63.org

Grille n° 86

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II				■						
III										
IV					■					
V								■		
VI		■				■				
VII									■	
VIII								■		
IX			■				■			
X										

HORIZONTALEMENT

- I. Thaumaturge.
- II. Avec "des", cette lettre devient une île, grecque elle aussi. – Avocat, notaire, corbeau...
- III. Tenterai
- IV. Matière à réflexion. – Grec encore, à cause de la mer.
- V. Il n'a pas trouvé son pareil. – Sucrer au sein au son.
- VI. Friandise extrême-orientale. – Plus jeune.
- VII. Rendue plus estimable sans être forcément devenue marquise.
- VIII. Dangereuses, ces balles-là ! – Poste restante, surtout pour Porto-Rico.
- IX. Du matin. – 71 % de la surface du globe terrestre. – Change de peau ou de voix.
- X. Retrancher et même dérober.

VERTICALEMENT

1. "Encroûteras" en faisant cuire.
2. Il maniait la lance en Europe centrale. Capitaine de sous-marin qui ne faisait pas le clown.
3. Elle brasse du vent avec énergie.
4. Séduits autrefois, mais pas incarcérés.
5. Mesure de corpulence (sigle) – Courût bizarrement pour un cheval.
6. Du Sénégal au Soudan, et c'est sec. – Ni à nous,

- ni à nous.
7. Occupais un fauteuil.
8. Pour certains, c'est avoir. – Mère de monstres. – Troisième degré.
9. Cet aigle est-il vraiment pacifique ? – Sans tache.
10. Elle a retrouvé son fauteuil.

Solution au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 85

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	A	R	D	E	C	H	O	I	S	E
II	R	H	O	M	B	O	I	D	A	L
III	G	O	R	E		R	E	E		L
IV	E	N	E	R	V	A		A	S	E
V	N	E		V	O	C	A	L	E	S
VI	T	A	L	E		E	S		R	M
VII	I	L		I	L	S		G	R	E
VIII	E	P	I	L	E		A	R	U	M
IX	R	E		L	U	M	I	E	R	E
X	E	S	P	E	R	A	N	C	E	S



Étranges Étrangers

Une itinérance dans les écoles de la montagne thiernoise par Lili Label Compagnie.

Ils arrivent silencieusement et ils s'installent dans la cour de l'école. Une femme jeune, très brune et un homme coiffé d'un drôle de petit bonnet mettent au point leur campement de fortune. Qui est au courant de cette intrusion dans le domaine scolaire ? Ce ne sont pas en tout cas les quelques élèves qui, chargés d'une mission quelconque, traversent la cour et observent en rasant les murs ces étrangers étrangers en jetant dans leur direction des regards furtifs et légèrement inquiets.

Une heure plus tard, il est l'heure de la récréation et c'est la surprise : ces gens sont venus chez nous et occupent toute la place. Ils ont même mis du linge à sécher sur les grillages ! Mais la réticence de ceux qui s'abritent derrière les règles ("Ils n'ont pas le droit !... C'est interdit !") va vite tomber. La curiosité prend le dessus et bientôt l'empathie fait place à l'inquiétude. On les regarde, on essaie de leur parler (peine perdue ils parlent une espèce de sabir que personne ne comprend) mais on se pose aussi des questions : "Où vont-ils manger à midi ? Où vont-ils dormir ce soir ? De quoi ont-ils besoin ?" Et la rencontre peut commencer avec un vrai dialogue sans la barrière de la langue.

On se souvient du merveilleux spectacle que la compagnie théâtrale Lili Label avait présenté en 2014 à la Cour des Trois Coquins et qui s'intitulait "Ces gens-là" : chronique douce-amère d'un couple de migrants qui s'installe dans un village et tente d'entrer en relation avec les habitants : c'est l'échec

et la fuite vers un ailleurs toujours plus incertain... Le spectacle qui a obtenu le Prix Saltimbanques au Festival Off d'Avignon l'an dernier a poursuivi sa route dans plusieurs régions de France (et à Clermont-Ferrand en décembre prochain) mais il a aussi fait l'objet d'une résidence itinérante "Étranges Étrangers" (merci Monsieur Prévert) sur le territoire de la Communauté de Communes de la Montagne Thiernoise. C'est ce travail qui a été présenté dans les écoles autour du collège de la Durolle à La Monnerie-Le Montel.

Si ce travail mérite d'être souligné c'est autant pour son intérêt artistique - la découverte de l'objet théâtre au quotidien et sans la barrière de la représentation - que pour sa signification morale et pédagogique : un travail qui comme le soulignait le metteur en scène Françoise Glière a pour objectif d'amener les enfants à réfléchir. "Le théâtre, ajoutet-elle, n'est pas la réalité mais il parle de vérités : ce qui est dit et ce qui est joué est vrai". À l'heure où les drames que vivent les migrants nous arrivent parfois en pleine figure, il y a des spectacles et des expériences d'animation courageux qui nous grandissent et qui nous interpellent...

*Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous en mourez.*

J. Prévert - Grand bal de printemps



Avignon 2015 Les enfants à l'honneur

Dans le cadre de La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse, un projet proposé à l'échelle nationale par Scène(s) d'Enfance et d'Ailleurs et porté par le Ministère de la culture et de la communication, dix jeunes comédiens amateurs de l'Amicale Laïque d'Augerolles sont partis à la découverte du festival d'Avignon du 7 au 10 juillet 2015.

Ce projet a été possible grâce à l'appui et au soutien de la FAL du Puy-de-Dôme et de plusieurs relais locaux coordonnés par Jean-Claude GAL, Directeur artistique du Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand.

Accompagné des deux animateurs, le groupe a suivi un parcours de 4 jours sur les lieux du festival comprenant la découverte de spectacles mais aussi des ateliers de pratique et de regard, des échanges avec les artistes et un temps fort sous forme de pique-nique géant dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Ils sont revenus enchantés avec l'envie déjà d'y retourner et surtout avec la tête pleine d'images et d'idées pour cette nouvelle année théâtre qui a débuté. Le projet de La Belle Saison comprend également un volet audiovisuel qui a consisté en une récolte nationale de paroles d'enfants et d'adolescents, interrogés sur leur relation au spectacle vivant.

En Auvergne, ce sont les enfants de la Communauté de Communes de Rochefort Montagne - un partenaire historique de la FAL - ceux des ateliers du Théâtre du Pélican et de l'atelier théâtre d'Augerolles ainsi que les élèves d'un établissement de l'Allier qui se sont prêtés au jeu pour témoigner devant la caméra. Les films réalisés et montés par la Maison du Geste et de l'Image sont disponibles en ligne via la page du service culturel de la FAL 63 : www.culturefal63.org.

Un beau projet pour permettre la rencontre des enfants et des adolescents avec l'art vivant, leur donner la parole, encourager des créations inventives et mettre en lumière la vitalité des actions artistiques autour de la jeunesse, auquel la FAL et ses partenaires ont été heureux de s'associer.

À la découverte du slam

Gaëlle Hollocou, slameuse, comédienne-auteure, intervenante slam auprès de différents publics et diverses structures propose de vous faire découvrir le slam via les ateliers qu'elle anime depuis cinq ans à l'amicale laïque de Marsat.

Depuis la nuit des temps, les êtres humains aiment à se réunir pour dire et écouter des histoires, des contes et des poésies, le slam renoue avec cette tradition ancestrale d'une poésie orale et populaire.

À Marsat, les ateliers ont la particularité d'être intergénérationnels, en 2014-2015, l'âge des apprentis slameurs s'échelonnait de 11 à 65 ans ! Son fonctionnement est simple et l'apprentissage est progressif.

Après une première rencontre où chacun fait connaissance et découvre les origines du slam, les participants s'engagent dans un travail d'écriture à travers des jeux d'échanges verbaux et/ ou d'écriture ludiques. Ils ouvrent alors des fenêtres sur la richesse de leur "monde intérieur", un univers qui leur est propre, une occasion pour se rendre compte que l'on a tous quelque chose à dire.

Des lectures de ces premiers jets d'écriture sont proposées, encouragées, mais

jamais imposées. Vient alors l'approfondissement de ces écrits avec Gaëlle. Et lorsque le texte est suffisamment abouti, c'est le moment d'apprendre à le porter et à l'interpréter, à la fois pour le lire à voix haute, claire et compréhensible mais aussi pour l'interpréter de manière plus vivante et plus agréable.

Les ateliers alternent donc travail sur l'écriture et sur la diction du texte.

Les slams créés sont aussi valorisés : soit lors d'une des deux scènes ouvertes organisées par l'amicale laïque chaque année, soit à l'occasion de scènes ouvertes régionales où chacun se fait entendre et rencontre d'autres slameurs. En résumé, le slam, c'est apprendre à s'écouter et à écouter les autres, développer sa confiance en soi et son estime ainsi que ses capacités à dire et à écrire.

Alors n'hésitez pas, rejoignez l'atelier slam de Marsat, contactez Gaëlle Hollocou, alias Walah M au 06 14 70 35 57 ou gaelle.hollocou@laposte.net

Sortir aux spectacles avec la FAL

Le service culturel de la Ligue de l'enseignement vous propose cinq spectacles partenaires à la Comédie - Scène Nationale de Clermont-Ferrand et deux spectacles partenaires lors du festival Les Automnales du Conseil Général. Ces spectacles ont été sélectionnés au sein du service culturel pour leur diversité et l'intérêt artistique qu'ils présentent afin de plaire au plus grand nombre.

Au programme 2015-2016 : un spectacle de cirque par le célèbre Cirque Plume (*Tempus Fugit ?*), un spectacle de danse intergénérationnel par une chorégraphe coréenne (*Dancing Grandmothers*), un spectacle de danses éclectiques par des danseurs venus de Palestine (*Badke*), une pièce de théâtre tout public pour rire franchement avec l'inoubliable Jos Houben auteur et interprète de *L'Art du Rire (Marcel)*, un spectacle de danse avec de jeunes artistes venus des conservatoires et d'ateliers amateurs qui devrait plaire aux adhérents de la FAL pour ce mélange des pratiques (*Guests*), une pièce de théâtre musicale à Ardes-sur-Couze (*À plates coutures I*) et un spectacle de danse et de musique d'une force poétique vivifiante qui transporte petits et grands dans un univers (presque) magique (*L'Homme d'Habitude*).

Bref, danse, musique, cirque et théâtre : il y en a pour tous les goûts et chacun devrait trouver chaussure à son pied !

Retrouvez la plaquette complète des spectacles sur la page d'accueil de notre site internet : www.culturefal63.org dans la rubrique "pratiques amateurs" onglet "parcours du spectateur".

Les spectacles partenaires sont accessibles à tous les adhérents FAL, UFOLEP et USEP à des tarifs imbattables allant de 6 euros à 17 euros. Le nombre de places étant limité (15 à 30 places par spectacle), profitez-en vite en réservant dès maintenant auprès du service culturel de la FAL !

**Renseignements et réservations :
Service CEJ - 04 73 14 79 16
amartinez@fal63.org**

À NOTER
Le premier rendez-vous est le **SAMEDI 17 OCTOBRE** avec **A plates coutures !** à Ardes-sur-Couze



RAPPEL : dans le cadre du partenariat avec la Comédie, sachez que vous pouvez également bénéficier tout au long de la saison et sur présentation de votre carte FAL, UFOLEP et USEP d'un tarif réduit (23 euros) sur l'ensemble des spectacles proposés par la Comédie.

QUOI DE NEUF ?



• "S'associer est une force"

À l'occasion des 100 ans de la Ligue de l'enseignement, Pierre Tournemire, son vice-président, précise dans un petit livre l'origine, la place et le rôle de cette organisation dans l'histoire de l'éducation populaire de notre pays. Il permet de mieux comprendre l'engagement de ce mouvement fondé en 1866 qui invite aujourd'hui les citoyens à s'associer pour la laïcité, à lutter contre les inégalités et les discriminations, à débattre et à agir afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire visant à l'émancipation de tous.

En vente à la FAL63 : 1 €

Auvergne laïque

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Complétez ce bulletin :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL

31, rue Pélissier
63028 Clermont-Fd
Cedex 2

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre un chèque de 17,50 € à l'ordre de FAL

CCP: 155 00 E Clermont-Ferrand

FAL

Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28

E-mail: auvergnelaique@fal63.org

Directeur de publication : Édouard Ferreira

Rédacteur en chef : Guy Grand

Secrétaire de rédaction : Frédéric Rideau, Françoise Manry

Comité de rédaction : Alain Bandiera, Gérard Chanel, Marcel Col, Michel Collonge, Régis Faucheux, Bernard Gilliet, Bernard Guillot, Roland Moulin

Illustration : Thinkstock

Conception/réalisation - Impression: FUSIUM
0473732525 - F34714

Abonnement 1 an : 17,50 €

Commission paritaire n° 0416 G 84688

Dépôt légal : septembre 2015 - N° 458

Arthur, tu prends ta chaise et...

Chaque année à l'occasion de la présentation des travaux de l'atelier de pratique théâtrale de l'amicale laïque de Riom nous demandons aux enseignants des collèges de présenter eux aussi leur travail avec les élèves des classes "ULIS" (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). En juin dernier c'est Annick Lherm, professeur au collège Pierre-Mendès-France qui a bien voulu se plier à l'exercice et le commenter.

- Arthur, tu prends ta chaise et tu t'installes à côté de Léa.

Arthur se lève, s'empare de sa chaise et d'un pas décidé va se placer en avant-scène.

- Non, Arthur, à côté, pas devant.

Arthur se relève. Tourne sur lui-même. Panique à bord. Depuis toujours, le sens de ces repères "à côté, devant, derrière" lui échappe. Sa dyspraxie perturbe totalement sa vision de l'espace, en l'occurrence de l'espace scénique : nous sommes en répétition théâtre. Finalement, non seulement Arthur parviendra à gérer ses placements et déplacements sur scène mais il bluffera tout le monde grâce à sa facilité à mémoriser son texte (et celui des autres !) et sa capacité à composer un personnage d'Anglais avec un accent so british !

Arthur est un élève d'ULIS, tout comme Solène et Maxime, porteurs de trisomie 21, Camille et Agnès autistes, Floriane et Dylan, victimes de traumatismes lourds dans leur petite enfance, et bien d'autres, cabossés par un environnement familial déficient, par la vie, par la génétique... Le collège dans lequel j'enseigne accueille ainsi 22 élèves handicapés mentaux, regroupés en deux classes encadrées par un enseignant spécialisé. Et, depuis quinze ans, j'ai le bonheur, le privilège d'avoir dans mon temps de service deux heures de théâtre à destination de ce public auquel se joignent, dans un souci d'intégration et d'éducation à la différence, des collègues volontaires des niveaux sixième ou cinquième.

À chaque rentrée donc, et avec le concours d'une assistante de vie scolaire, je pars à l'aventure avec une quinzaine d'acteurs pour un travail de création à partir d'un thème choisi par les deux enseignants spécialisés et qui fédérera toutes les activités d'apprentissage de l'année, qu'elles soient menées au sein des classes ULIS ou encadrées par des professeurs de collège intervenant, comme moi, auprès de ces élèves. L'organisation de l'activité théâtre suit à peu près le même dispositif tous les ans. Dans les quatre ou cinq premières semaines, nous ne travaillons qu'avec les jeunes d'ULIS répartis en deux groupes équivalents où se mêlent les anciens et les nouveaux pour des séances d'une heure. Il s'agit pour tout le monde de faire connaissance, pour eux de découvrir ou de redécouvrir l'activité et, pour nous, d'évaluer les compétences de chacun. Malheureusement, le handicap est parfois un obstacle réducteur à la compréhension



de consignes simples, à l'imaginaire, ou à la relation avec les partenaires de jeu. À la fin de cette première période, nous demandons aux élèves quelle place ils souhaitent prendre dans le projet. En effet, participer à ce travail de création théâtrale ne signifie pas forcément pour eux être acteurs. Sous la houlette de leurs deux enseignants, ils peuvent aussi collaborer à la conception et à la fabrication des décors, accessoires, costumes ou intervenir en tant que musiciens, chaque spectacle incluant une partie musicale. Un peu avant les vacances de la Toussaint, les jeunes sont répartis dans ces trois ateliers en fonction de leurs vœux et de leurs compétences.

Sachant que cette proposition leur est faite au début de chacune de leurs quatre années de scolarité au collège, certains vont se spécialiser et d'autres au contraire, au gré de leur évolution, occuperont les trois postes. C'est à ce moment-là aussi que nous accueillons dans les trois groupes (théâtre, décors, musique) les élèves de collège qui se sont déclarés volontaires pour partager l'expérience avec les enfants des classes ULIS. Une fois que la troupe des acteurs est au complet, il faut avant tout tisser les liens et, dans tous les exercices proposés, nous essayons de transmettre deux valeurs essentielles : une totale bienveillance, le respect absolu de chacun d'une part, l'idée de solidarité et de complémentarité, d'autre part : nous sommes une équipe qui a besoin de chacun de ses membres, quel que soit son niveau, pour avancer. Nous veillons par exemple à ce que les deux publics (collège et ULIS, en général 8 ou 9 pour les premiers et 6 ou 7 pour les seconds) soient systématiquement

*Bienveillance, respect
absolu de chacun
d'une part, solidarité
et complémentarité
d'autre part.*

mêlés et observons la façon dont les relations se nouent : tel élève de collège pouvant devenir le tuteur ou le référent de tel élève d'ULIS. Une fois que le groupe commence à être un peu soudé, on peut se lancer dans des exercices d'improvisation directement liés au thème de l'année. Par exemple : le Japon, les transports en commun, le cinéma, Paris... Je pars d'un fil conducteur, d'une trame générale que j'ai en tête et propose d'improviser autour de situations variées. C'est ainsi que vont émerger les personnages et des répliques qui pourront devenir le point de départ d'une scène. C'est au fil de tous ces tâtonnements que se construit peu à peu le projet définitif. Nourrie des propositions qui ont surgi dans le cadre des séances d'impro, j'écris à Noël (c'est devenu mon devoir de vacances) le texte de la pièce que nous allons jouer pour les deux représentations de juin.

Commencent alors en janvier les répétitions proprement dites avec les ULIS uniquement, pour la première heure et avec tout le monde, pour la deuxième heure. Chacun reçoit un personnage et une quantité de texte à mémoriser adaptés au mieux à ses compétences, à sa personnalité mais je tiens à donner à plusieurs jeunes d'ULIS des rôles importants et à trouver une vraie place à tout le monde. Nous faisons vraiment

du "sur-mesure" et c'est la raison pour laquelle nous ne partons pas d'un texte d'auteur (nous ne l'avons fait qu'une seule fois avec les Exercices de style de Queneau).

Les répétitions s'appuient toujours sur les deux valeurs de base (bienveillance et solidarité) que nous ne manquons pas de rappeler mais il s'agit aussi d'écouter les inquiétudes de chacun, d'encourager, de rassurer, de tenter de donner ce qui manque souvent aux jeunes d'ULIS et quelquefois aux autres aussi : la confiance en soi. Il est évident que dans une activité comme le théâtre, on travaille beaucoup sur l'image de soi. Les ULIS ont très souvent pleinement conscience de leur handicap, en souffrent et ont d'eux-mêmes une image assez dégradée. Ils découvrent par le biais de l'activité qu'ils ont des compétences, que ces compétences peuvent être exploitées, développées, enrichies et qu'ils peuvent prendre toute leur place dans le projet. Ceci est vrai également dans les deux autres groupes, je veux parler des décorateurs et des musiciens qui progressent de leur côté et avec lesquels on se retrouve dans les dernières répétitions et, bien sûr sur scène. Quand, à la suite des représentations, les parents viennent nous dire qu'ils ont été fiers de leur enfant, quand les spectateurs nous disent qu'ils ne savaient pas très bien qui était ou pas en ULIS, nous savons que nous avons rempli notre contrat. Le but est bien de respecter les différences, non pas pour les mettre en avant comme cela arrive quelquefois dans une intention un peu misérabiliste, mais pour parvenir au contraire à une forme d'unité, d'harmonie.

Cette année encore, nous allons travailler sur un nouveau thème, les voyages d'Ulysse. Voici quel sera mon fil conducteur : les servantes, après avoir écouté le récit d'Ulysse au père de Nausicaa vont le rapporter à leur manière dans les cuisines du palais. Tout le reste est à inventer et je compte évidemment sur "la troupe" pour me surprendre, me bousculer, me pousser à imaginer les clés qui font avancer, bref pour me faire jouer le rôle que tout enseignant devrait jouer : la mise en évidence et l'exploitation des qualités des jeunes en partant de leur niveau, dans un esprit débarrassé de toute compétition, et avec pour seule évaluation, la qualité de la production finale.

Annick Lherm

